

Il s'agit pour l'école d'établir le dialogue avec des familles dont le discours sur l'école est parfois négatif. La mise en place de structures comme CAP PLUS à Arcueil a facilité ce contact.

Cependant face à certaines situations inextricables, l'école est parfois impuissante à faire bouger les choses : elle doit garder un regard bienveillant sur l'enfant, trouver des compromis. Une première violence est issue de la société, elle est liée à l'exclusion. Ayant le souci de voir tous les élèves parvenir à l'émancipation, l'école veut intégrer, mais comment faire pour parvenir à toujours plus de réussite pour les élèves : faire un diagnostic sur ceux-ci, susciter les aides en partenariat malgré les moyens insuffisants ? Il conviendrait de le renforcer pour les familles à grosses difficultés financières en proie au chômage et mal logées.

Si la présence du RASED permet de faciliter le contact avec certaines familles, celui-ci prend fin en fin de cycle 2 et les enfants le vivent parfois comme un abandon. Dans certaines écoles, l'absence de RASED se fait cruellement sentir auprès de familles ne parlant pas français et ne comprenant pas ce que veut l'école ; les élèves en difficultés scolaires ou d'intégration sont totalement « largués » et l'école est impuissante dans bien des cas.

Une demande générale est exprimée : le renforcement des RASED ; quand les enseignants demandent des moyens supplémentaires c'est qu'ils ont dépassé ce qu'ils savent faire en particulier vis à vis d'élèves en grandes difficultés et qui ne peuvent entrer dans les apprentissages.

Pour l'intégration des enfants handicapés dans les classes banales, les enseignants ne sont pas spécialisés et le personnel d'encadrement fait souvent défaut. De plus, les bâtiments sont souvent mal adaptés.

Un constat est fait par l'assemblée : la dégradation progressive de la situation de l'école publique du fait de la disparition programmée des emplois jeunes. Le dégagement de moyens supplémentaires municipaux suppose un transfert de charges de l'état vers les communes. Or les impôts locaux sont lourds et très injustes pour les familles les plus pauvres et on parle abusivement de loi de décentralisation.

La mise en place à Arcueil depuis bien des années du dispositif CAP PLUS constitue une forme de coopération culturelle en faveur des élèves et favorise leur enrichissement culturel. De même, les aides éducateurs intervenaient dans des groupes théâtre et musique ; qu'en sera t il après le départ de ces jeunes animateurs ? la situation ne s'améliore qu'ensemble : la vie sociale a bénéficié aussi de la présence de ces emplois jeunes.

Quid du redoublement ? il est efficace s'il est associé à un parcours personnalisé (sorte de contrat avec accompagnement nécessaire et accord des parents)

L'enfant doit maîtriser la lecture en CM2 : sauf problème de motivation, il faut l'encourager, l'encadrer en CE1 et CE2 ; si possible l'enfant doit être pris en charge au sein de sa famille. Beaucoup d'enfants en difficulté en CP le sont déjà en maternelle .expérience à généraliser : mi CP – mi CE1

Pour donner à l'enfant les moyens et le temps de rattraper un retard pris au cours d'un cycle, il faut davantage d'harmonisation entre les programmes et les cycles, davantage de moyens pour les ateliers.

Là encore est déplorée l'absence des parents même avec CAP PLUS la famille devrait être associée pour que les efforts concentrés sur l'élève s'avèrent fructueux.

Au regard de la violence, il est demandé aux parents d'assister aux récréations mais on déplore de leur part une résistance vis à vis des possibilités offertes par une école dont les efforts pour la communication sont incontestables. Or il est sûr que les parents sont les premiers éducateurs ; cependant ils n'ont pas le pouvoir , ils ne peuvent agir sur l'école assurent-ils.

En conclusion la mission de l'école est-elle bien la culture pour tous ? la transmission de savoirs et d'une certaine façon d'être

De façon à l'aider à devenir un citoyen apte à réfléchir, à exercer son esprit critique à comprendre la vie autour de lui ?

De toute manière est déplorée pour l'école l'absence de passerelles et d'éducateurs spécialisés de façon à pouvoir réellement exercer cette mission vis à vis du plus grand nombre d'élèves.